

VENDREDI 6 JANVIER

Lect. suivie : Is 12, 1 – 6 : « Exultant de joie vous puiserez les eaux aux sources du salut »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Audience)

Le salut donné par Dieu, capable de faire naître la joie et la confiance également au jour sombre de l'épreuve, est représenté à travers l'image de l'eau, classique dans la Bible: "Dans l'allégresse vous puiserez de l'eau aux sources du salut" (Is 12, 3). Nous revenons en esprit à l'épisode de la Samaritaine, lorsque Jésus offre la possibilité de posséder en soi une "source d'eau jaillissante en vie éternelle" (Jn 4, 14). A ce propos, Cyrille d'Alexandrie commente de façon suggestive: "Jésus appelle eau vive le don vivifiant de l'Esprit, au moyen duquel seule l'humanité, bien que complètement abandonnée, comme les troncs sur les montagnes, sèche et privée de toute espèce de vertu par les pièges du diable, est restituée à l'antique beauté de la nature... Le Sauveur appelle eau la grâce de l'Esprit Saint, et si quelqu'un se laisse saisir par lui, il trouvera en lui-même la source des enseignements divins, au point de ne plus avoir besoin des conseils des autres, et de pouvoir exhorter ceux auxquels il arrive d'avoir soif de la Parole de Dieu. Telle était la condition, lorsqu'ils se trouvaient dans cette vie et sur cette terre, des saints prophètes, des apôtres et de leurs successeurs. Il est écrit à leur sujet: Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut". L'humanité s'éloigne malheureusement souvent de cette source qui désaltère toute la personne, comme le remarque avec amertume le prophète Jérémie: "Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau" (Jr 2, 13). Quelques pages auparavant, Isaïe avait également exalté "les eaux de Siloé qui coulent doucement", symbole du Seigneur présent à Sion, et il avait menacé du châtement de l'inondation des "eaux du Fleuve - c'est-à-dire l'Euphrate - puissantes et abondantes" (Is 8, 6-7), symbole de la puissance militaire et économique ainsi que de l'idolâtrie; des eaux qui fascinaient alors la Judée, mais qui devaient la submerger.



SAMEDI 7 JANVIER

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 6

LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE (ch. 6 à 12)

« *Proclamez son nom, annoncez, parmi les peuples ses hauts faits !* » (Is 12,4)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui, Daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 1^{er} JANVIER 2017 – STE MARIE MÈRE DE DIEU

Lect. suivie: Is 11, 1 – 9 : « Rameau de la souche de Jessé. Sur lui reposera l'Esprit »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 42, 1 – 10)

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon Esprit, il présentera aux nations le droit. Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue; il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement, il présente le droit; il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres." Je suis Yahvé, tel est mon nom! Ma gloire, je ne la donnerai pas à un autre, ni mon honneur aux idoles. Les premières choses, voici qu'elles sont arrivées, et je vous en annonce de nouvelles, avant qu'elles ne paraissent, je vais vous les faire connaître. Chantez à Yahvé un chant nouveau, que chantent sa louange, des extrémités de la terre, ceux qui vont sur la mer, et tout ce qui la peuple, les îles et ceux qui les habitent.

LUNDI 2 JANVIER

Lecture suivie : Is 11, 1 – 9 : « Rameau de la souche de Jessé. Sur lui reposera l'Esprit »

Texte de méditation : EPIPHANE DE SALAMINE (Homélie pour les Rameaux) – Ve siècle

« Sois en grande joie, fille de Sion » (Za 9,9), sois dans l'allégresse et l'exultation, Église de Dieu, car voici ton Roi qui vient à toi, voici ton Époux qui vient, assis sur un ânon comme sur un trône ! Allons en toute hâte au-devant de lui pour contempler sa gloire. Voici le salut du monde : Dieu vient vers la croix. Nous aussi, les peuples, crions aujourd'hui avec le peuple : « Hosanna au Fils de David, sauve-nous dans les hauteurs, ô Dieu ! » (Mt 21,9; Ps 117,25). C'est un jour de fête que célèbre l'Église, sous l'ombrage du Christ, olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu (Ps 51,10) ; elle célèbre un jour de fête avec le Christ, lis printanier du Paradis en fleur. Car le Christ se tient au milieu de l'Église, lui vrai lis en fleur, racine de Jessé qui ne juge pas le monde mais le sert (Is 11,1.3). Il se tient au milieu de l'Église, source éternelle d'où jaillissent non plus les fleuves du paradis (Gn 2,10), mais Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui arrosent le jardin de l'Église du Christ. Aujourd'hui, nous qui sommes de jeunes plants d'olivier féconds (cf Ps 127,3), tenant en main des rameaux d'olivier, supplions le Christ miséricordieux. « Plantés dans la maison du Seigneur », fleurissant au printemps dans « les parvis de la maison de notre Dieu », célébrons un jour de fête : « l'hiver s'en est allé ! » (Ps 91,14; Ct 2,11). Je m'écrie avec Paul d'une voix sainte et forte : « Les choses anciennes ont disparu, voici que tout est nouveau » (2Co 5,17). Un prophète, regardant vers ce roi s'écrie : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29); et David, regardant vers le Christ issu de sa race selon la chair, dit : « Le Seigneur est Dieu, et il nous est apparu » (Ps 117,27).



MARDI 3 JANVIER

Lecture suivie : Is 11, 10 – 16 « Il y aura une route pour le reste de son peuple »

Référence complémentaire : Livre des Psaumes (Ps 23)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène par les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

MERCREDI 4 JANVIER

Lecture suivie : Is 11, 10 – 16 « Il y aura une route pour le reste de son peuple »

Texte de méditation : SAINT AMBROISE (Du bien de la mort) – IVe siècle

Avançons hardiment vers notre Rédempteur Jésus. Nous irons là où le Seigneur Jésus a préparé des demeures pour ses serviteurs, afin que là où il est, nous soyons nous aussi, car telle est sa volonté. Et il nous dit ce qu'il veut : « Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi » (Jn 14,2-3). Il a montré le lieu et le chemin quand il a dit : « Où je vais, vous le savez, et vous savez le chemin ». Le lieu, c'est chez le Père ; le chemin, c'est le Christ, comme il l'a dit lui-même : « Moi je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». Entrons dans ce chemin, attachons-nous à la vérité, suivons la vie. Le chemin est ce qui conduit, la vérité est ce qui affermit, la vie est ce qui se donne de soi-même. Et pour que nous comprenions bien ce qu'il veut, il ajoute plus loin : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, pour qu'ils contemplent ma gloire » (Jn 17,24). Nous te suivons, Seigneur Jésus. Mais pour que nous te suivions, appelle-nous, parce que sans toi nul ne montera vers toi. Car tu es le chemin, la vérité, la vie. Tu es aussi notre secours, notre foi, notre récompense. Ceux qui sont à toi, accueille-les, toi qui es le chemin ; fortifie-les, toi qui es la vérité ; vivifie-les, toi qui es la vie.



JEUDI 5 JANVIER

L. suiv. : Is 12, 1 – 6 : « Exultant de joie vous puiserez les eaux aux sources du salut »

Référence complémentaire : Evangile selon saint Jean (Jn 4, 6 – 15) :

Jésus, fatigué par la marche, se tenait assis près du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." Ses disciples en effet s'en étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit : "Comment! toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine?" (Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive." Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive? Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes?" Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle." La femme lui dit : "Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser."